



Une Sœur de Marie chez une famille très pauvre au Guatemala.

La première promotion de notre Village pour garçons au Honduras

Le 31 janvier 2017, nous avons eu la grande joie d'accueillir les 250 premiers élèves qui constitueront la première promotion du Village pour Garçons (*Villa de los Niños en español*) à Amaratca, au Honduras.

Ces garçons nous viennent de tout le Honduras, et sont arrivés pour la plupart avec un sac plastique comme unique bagage.



Chaque enfant a été ravi de recevoir son nouveau cartable, l'uniforme de l'école et des vêtements de sport.

Les enfants ont pu apprécier leur premier repas avec les Sœurs. Beaucoup recevront pour la première fois de leur vie trois repas équilibrés par jour.



Entretiens la construction des installations de sport et des ateliers de formation professionnelle se poursuit.

L'inauguration officielle du nouveau Village pour Garçons, en présence du Président du Honduras, Juan Orlando Hernández, a été célébrée le 27 avril, et nous sommes très heureux de pouvoir partager nos premières photos avec vous sur notre nouveau site internet. Pour la suite des nouvelles du Honduras, retrouvez notre prochaine newsletter en octobre !

Nouvelles des enfants

MAI 2017



Villages du Monde
pour Enfants

DANS CE NUMÉRO

Une lettre de Sœur Maria

Sœur Maria Cho vient d'être reconduite en qualité de Mère Supérieure des Sœurs de Marie, au terme du Chapitre Général de la Congrégation qui s'est tenu au mois de mars.

Découvrez la vie de Sœur Maria au sein de la Congrégation et son dévouement envers notre mission : aider des enfants à se libérer de la pauvreté.



Une interview avec Mauricio Solis

Faites connaissance avec l'architecte guatémaltèque qui a élaboré de nombreux projets des Sœurs et découvrez pourquoi ces projets éducatifs ont tant de succès.

Une lettre de Sœur Maria



Le Chapitre Général après les élections de mars 2017 : De gauche à droite : Sœur Michaëla, Sœur Elena, Sœur Maria, Sœur Margie et Sœur Gemma.

Mes chers amis, mes chères amies,

Tous les cinq ans, les Sœurs de Marie tiennent leur Chapitre Général. Je suis très honorée de vous annoncer qu'à l'issue du Chapitre, j'ai été reconduite à la tête de la Congrégation pour la prochaine période de cinq ans.

Vous allez recevoir de ma part des nouvelles régulières de nos projets à commencer par le nouveau Village au Honduras.

Je vous demande de prier pour toute les Sœurs de Marie ainsi que pour tous les enfants qui sont à notre charge. Le succès de notre travail dépend de vous !

Merci beaucoup et que Dieu vous bénisse, *Sœur Maria*

Extrait de la préface de Sœur Maria au rapport du Chapitre Général :

“Avec le Chapitre Général et toutes les Sœurs et nos bienfaiteurs, je prends à nouveau la baguette du chef d'orchestre pour continuer à diriger la symphonie commencée par notre bien-aimé fondateur, le Père Al. Sans le soutien infatigable et la collaboration généreuse de tant de personnes, je ne pourrais rien faire. C'est pourquoi je voudrais vous remercier tous.”

La biographie de Sœur Maria Cho

Née le 18 novembre 1956 à Kwang-Ju en Corée du Sud, elle a terminé ses études à l'Institut Supérieur de Kwang-Ju en 1975 et a commencé à travailler comme caissière de la banque centrale de Corée du Sud. Six ans plus tard, elle s'est engagée dans la Congrégation des Sœurs de Marie. Au début, elle était responsable de notre école de Pusan puis elle s'est chargée du Village pour Garçons de Séoul.

En 1990, le Père Al a confié à Sœur Maria la responsabilité des patients de l'hôpital Q.I. à Manille aux Philippines.

Les années suivantes, Sœur Maria a travaillé dans les Villages pour Enfants de Silang et de Talisay. En 1999, elle est devenue la directrice du service financier de la Congrégation. Avant sa première élection comme Supérieure Générale, elle était responsable du Village pour Filles de Biga qui compte 3 400 élèves.

Sœur Maria a été élue Mère supérieure en 2011, succédant ainsi à Sœur Michaëla Kim en tant que responsable de la congrégation et des



programmes caritatifs. Sœur Michaëla Kim avait succédé au Père Schwartz à son décès en 1992.



Votre plus beau geste pour l'avenir des enfants : le legs

Par Anne GUIGNAT

De plus en plus de donateurs prennent leurs dispositions pour assurer un don, un legs dans leur testament ou pour souscrire une assurance vie au nom des associations qui défendent les causes qui leur sont chères.

Un testament vous permet de choisir vous-même à qui transmettre tout ou partie de votre patrimoine après votre

décès. C'est pourquoi nous vous suggérons la possibilité de nommer Villages du Monde Pour Enfants dans votre testament. Ainsi vous pourrez continuer à sauver des enfants de la pauvreté, même lorsque vous ne serez plus là, et continuer d'agir !

Quelle que soit la forme de votre geste (assurance vie, legs, donation) et sa valeur, votre don comptera vraiment, et nous aidera à assurer un meilleur avenir à ces enfants. Ces legs sont très

importants dans notre mission car ils nous permettent d'aider chaque année plus de 20.000 enfants accueillis dans les villages et de leur offrir une formation professionnelle de qualité.

En nommant Villages du Monde pour Enfants dans votre testament, vous aidez des enfants à échapper à la pauvreté sans qu'ils doivent quitter leur pays et leur famille. N'attendez plus et parlez-en avec votre notaire.

Pour plus d'informations, nous vous invitons à contacter Anne GUIGNAT au 01 53 96 86 00.

Une vie d'enfant sauvée par votre générosité

Andrea, 13 ans,
Village pour
Filles de Chalco



Je viens d'un tout petit village du Mexique. Il n'y a pas beaucoup d'habitants mais le village est très beau, avec beaucoup d'arbres, en pleine nature.

Ma famille a toujours été pauvre et nous devions tous aider pour arriver à couvrir nos besoins les plus élémentaires. Avant d'être acceptée par les Sœurs de Marie, j'aidais d'abord mes parents à la maison le matin, puis j'allais à l'école primaire. L'après-midi, je me dépêchais d'aller avec mon frère au champ de maïs pour aider mon père à la récolte. Nous devions toujours courir car le champ se situe à deux heures de notre maison.

Après le travail et un long trajet de retour, maman nous attendait avec le dîner qu'elle avait préparé. Souvent c'était très peu et c'était un repas très simple mais j'ai toujours remercié maman pour tous les repas car elle y mettait tout son amour.

Maintenant je vis et j'étudie dans l'école des Sœurs de Marie et je suis très contente de connaître tellement de filles de tout le Mexique. Les Sœurs de Marie s'occupent très bien de moi. Je remercie Dieu et nos bienfaiteurs de me donner la chance de vivre dans cet endroit magnifique parce qu'après avoir terminé mes études ici, je pourrai facilement trouver un bon travail et soutenir ma famille.



Entretien avec Mauricio Solis, Architecte et partenaire de longue date des Sœurs de Marie.

Bien avant de devenir architecte, Mauricio savait qu'il voulait consacrer sa vie à l'accomplissement d'une mission plus importante. Lorsqu'il était plus jeune, il était séminariste au Guatemala. Bien qu'il n'ait pas poursuivi la voie de la prêtrise, Mauricio s'est lié d'amitié avec plusieurs prêtres. En 2005, l'un d'entre eux l'a invité à assister à une messe qu'il célébrait au Village pour Garçons, et c'est à cette occasion qu'il a découvert les projets des Sœurs de Marie.

Cette expérience a profondément ému Mauricio. Il se souvient avoir demandé à Sœur Acela, la supérieure locale à l'époque : « Comment puis-je vous aider ? Que puis-je faire contre cette pauvreté ? »

Après cette expérience, le jeune architecte a continué son chemin en traduisant des plans provenant de la Corée du Sud. Depuis, il a participé à de nombreux projets en Amérique du Sud dans le cadre des Villages, en exerçant avec une grande fierté ses talents pour aider nos enfants.

Rencontre avec Mauricio Solis :



Avec son bureau d'architecte, Mauricio Solis a dressé les plans du Village pour Filles du Honduras.

Quel est votre souvenir le plus marquant concernant votre travail avec les Sœurs de Marie ?

Je me souviens très précisément de la transformation des jeunes filles qui venaient de commencer l'école au Honduras en 2012. La différence était stupéfiante ; au début, ces petites filles timides et frêles qui venaient d'arriver des quatre coins du pays étaient apparemment perdues et sous-alimentées... Et lorsque je suis revenu 6 mois plus tard pour l'achèvement des ateliers, j'ai remarqué le changement à leur teint, à la manière dont elles bougeaient et s'exprimaient. Elles étaient manifestement beaucoup plus heureuses et en meilleure santé !

Quel est le premier projet auquel vous avez participé ?

Le premier grand projet sur lequel j'ai travaillé a été le remblayage d'un ravin dans le centre du Village pour Garçons au Guatemala. À l'endroit où se trouvent

actuellement les terrains de football, il y avait un trou béant d'au moins 18 mètres de profondeur. Il fallait des tonnes de terre pour combler ce trou : cela semblait impossible !

J'étais particulièrement impressionné par la détermination des Sœurs, leur volonté d'obtenir la réalisation de leur objectif final. Même s'il leur manquait les connaissances et les moyens financiers à cette époque, elles étaient réellement confiantes. Et elles ont trouvé le moyen de réaliser leur but. Je me souviens que je me disais « Les Sœurs peuvent tout faire ! ».

Expliquez-moi comment les Sœurs collaborent avec les entreprises locales pour offrir aux enfants la bonne formation professionnelle :

J'ai le parfait exemple avec Toyota. À l'époque où nous organisons le projet de l'atelier de mécanique automobile au Guatemala, Sœur Acela avait obtenu une réunion avec un cadre local de cette entreprise. Elle m'a demandé de l'accompagner et de lui servir de



La bibliothèque du Village pour garçons au Guatemala.

traducteur, pour expliquer ce dont les Sœurs avaient besoin. En présentant tout simplement leur demande, elles ont développé un partenariat qui existe toujours aujourd'hui. Toyota leur a fourni du matériel de formation et des échantillons, et les enseignants ont élaboré le programme de formation en fonction



Des élèves pendant un cours de mécanique automobile dans le Village pour Garçons du Guatemala.

de ces besoins. Dans ce cas-ci, les garçons acquièrent exactement les compétences dont a besoin Toyota, et beaucoup d'élèves finissent par appliquer ces compétences en travaillant pour l'entreprise après l'obtention de leur diplôme.

Est-ce que le design des bâtiments est vraiment important pour nos enfants ?

Je me souviens avoir rencontré Sœur Michaëla à Séoul en 2010, pour lui expliquer à quel point le design est important ! Ça n'a pas été facile, mais j'ai réussi à la convaincre que le design est un cadeau qui permet de rendre un bâtiment plus inspirant. J'ai utilisé une analogie ; j'ai fait le lien entre la manière dont les Sœurs disposent généralement des fleurs fraîches dans la chapelle de la Vierge Marie, où se tient chaque jour l'office du matin. Les fleurs servent simplement à embellir le quotidien.



La bibliothèque du Village pour Filles au Guatemala.

Sœur Michaëla a accepté mon point de vue tant que les bâtiments restent modestes et ne soient pas extravagants. J'étais ravi parce qu'en vérité, un bon design ne demande pas nécessairement plus d'argent !

C'est à ce moment-là que nous avons commencé la construction de la nouvelle bibliothèque dans le Village pour Filles au Guatemala. Mon sentiment personnel est que j'ai aidé à transmettre un message important aux jeunes étudiantes. Et ce message est : *Quelqu'un a réalisé ce travail pour vous parce que vous êtes uniques et que vous méritez que l'on fasse cet effort.*

Avez-vous travaillé pour les Sœurs ailleurs qu'au Guatemala ?

Oui, j'ai participé à un petit projet pour la boulangerie du Village pour Filles au Mexique. Ma société a aussi conçu la garderie de Chalco. J'ai également participé à la conception du Village pour Enfants au Brésil, et j'ai aidé les Sœurs à trouver un entrepreneur de bonne réputation.

Plus récemment, en 2012, nous avons collaboré à la construction du Village pour Filles de Tegucigalpa, au Honduras. Et j'ai travaillé étroitement avec l'architecte local qui a développé le Village pour Garçons du Honduras – le dernier projet qui vient d'être achevé.

Quel est le projet le plus difficile dont vous vous êtes chargé pour les Sœurs ?

C'est probablement la construction de la garderie Aloysius au Guatemala. C'était un projet compliqué et dangereux en raison de la criminalité locale. Les gangs étaient très présents là-bas. Il a aussi fallu beaucoup de diplomatie et de négociations pour pouvoir acheter le terrain dans la communauté locale. La population estimait que le terrain que l'État nous avait donné lui appartenait, ce qui a généré beaucoup de tensions au début. Mais c'est fini depuis longtemps ! Maintenant, la communauté locale adore les Sœurs et plus de 120 familles



Mauricio Solis lors de la remise de diplômes en 2013 au Guatemala.

bénéficient des services de garderie gratuits qu'elles offrent, ce qui aide principalement les mères célibataires.

Vous êtes un excellent ambassadeur des Sœurs de Marie ! Voulez-vous ajouter quelque chose ?

Mon inspiration et mon engagement pour soutenir les projets des Sœurs sont très profonds. Certes, les Sœurs et moi, nous faisons des choses différentes, mais nous regardons dans la même direction.



La garderie pour enfants au Guatemala.

Ce que nous accomplissons ensemble permet réellement de rompre le cycle de la pauvreté. J'en ai été témoin personnellement. Il est difficile d'imaginer que les petits enfants que nous voyons vendre des fruits dans la rue et les enfants qui remplissent les écoles des Sœurs sont en réalité les mêmes enfants. La différence est que les Sœurs changent vraiment leur destin en leur offrant cette opportunité.

Nouvelles des enfants

Une publication de



Villages du Monde
pour Enfants

1 rue d'Hauteville – 75010 Paris

www.villagesdumonde.fr



Suivez nous sur notre page facebook !



N° relation donateurs (prix d'un appel local) : 09 69 39 50 02

